AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemRichmond, Mercredi 27 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Mercredi 27 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Politique (France), Presse, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-06-27 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Mercredi 5 heures

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Richmond le 27 Juin 1849

On vous a vu hier au bal très tard, à quelle heure en êtes-vous sorti ? Je rentre de

chez Lady Allen. De la causerie avec lord Harry Vane et Lord Chelsea. Tous les

deux de l'esprit. Vane croyant que la seule chose à faire aujourd'hui c'est de soutenir le Président. Le seul homme assez remarquable dans le Gouvernement Falloux. Fort considéré, et aimé du Président. Quoi qu'il le sache très légitimiste J'ai écrit une longue lettre à l'Impératrice, j'avais du temps, je ne sais plus ce que je lui ai dit. Je crois que je lui ai dit que c'était drôle de vous voir courir les bals. Encore si vous y attrapiez des maris. Mais on ne les trouve pas. Marion ne m'ayant pas écrit, je suppose qu'elles vont me revenir. J'ai été chez Mad. Metternich hier soir. Le Prince n'était pas visible, il avait été mal. La nuit. Tout le monde était resté levé jusqu'à 2 heures. Ni Rome, ni Hongrie. C'est tout. J'ai lu la discussion à l'Assemblée, Tocqueville n'a pas mal parlé. Voilà que je n'ai plus rien à vous dire. Si vous étiez là, il n'en serait pas ainsi, Marion & Aggy arrivent. dans ce moment. Mad. Rothschild a eu une lettre de Changarnier qui lui dit qu'il a refusé le bâton de Maréchal. Il trouve cela trop tôt! Adieu. Adieu. & adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 27 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-06-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2987

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 27 juin 1849 Mercredi

Heure5 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024